



Sagyouyouhou ! Un regard d'étudiant sur le 16^{ème} congrès de la WFOT.

Garry Lessard ¹

¹ Etudiant à la maîtrise en ergothérapie, Université Laval, Québec, Canada

Adresse de contact : garry.lessard.1@ulaval.ca

La **Revue Francophone de Recherche en Ergothérapie** est publiée par CARAFE, la Communauté pour l'Avancement de la Recherche Appliquée Francophone en Ergothérapie

doi:10.13096/rfre.v1n1.29

ISSN: 2297-0533. URL: <http://www.rfre.org>



Tous les quatre ans, la *World Federation of Occupational Therapists* (WFOT) tient un congrès international visant à encourager le développement et la promotion de l'ergothérapie en favorisant l'échange d'informations techniques et scientifiques des différents domaines de la profession. Le plus récent congrès quadriennal de la WFOT a eu lieu au Japon en juin 2014, plus précisément à Yokohama, et j'ai eu l'opportunité incroyable d'y participer !

Au cours de ce congrès, j'ai eu pu assister à de multiples conférences portant sur les avancées actuelles en ergothérapie auprès de plusieurs clientèles, de même que d'en apprendre davantage sur les enjeux de la profession, à l'échelle internationale. Parmi ces conférences, certaines m'ont particulièrement marquées.

Une première conférence, présentée par Hilary Williams du Royaume-Uni, portait sur l'absence d'occupations au sein des prisons et l'ennui vécu par les détenus. Cette conférence était très stimulante puisqu'elle abordait une branche de la pratique plutôt atypique de la profession, mais présentant d'importants enjeux occupationnels. Il était également question des stratégies d'adaptation auxquelles les prisonniers ont recours pour contrer l'ennui et chercher du sens au quotidien. Hilary Williams abordait un rôle émergent de la profession en lien avec une déprivation occupationnelle.

D'un tout autre angle, la conférence de Karla Ausderau des États-Unis, exposait les défis présents au moment des repas dans les familles vivant avec un enfant autiste et discutait du développement de problèmes comportementaux au sein de la fratrie. En effet, en fonction des ajustements effectués par les parents lors de la période de repas pour leur enfant autiste, les autres membres de la famille peuvent également, par modelage, développer des comportements perturbateurs durant les repas. Karla Ausderau voulait rendre explicite l'importance du rôle de l'ergothérapeute par la mise en place de routines lors de ce moment particulier de la vie familiale – et souligner la nécessité de sensibiliser les familles aux effets de leurs stratégies. Ce faisant, l'ergothérapeute peut intervenir afin que les repas en famille constituent une occupation satisfaisante et agréable, plutôt qu'une situation problématique.

Une autre conférence, par Julia Ocepek de Slovénie, rapportait l'impact de l'utilisation de technologies adaptatives et des modifications environnementales du domicile sur le rendement occupationnel et l'indépendance fonctionnelle des personnes âgées. Pour ce faire, le niveau d'indépendance et de sécurité à domicile a été évalué en lien avec le *SmartHome IRIS*, un projet d'appartement adapté bénéficiant de technologies adaptatives et de communication pour une clientèle âgée en situation de handicap. En considérant le vieillissement actuel de la population, cette conférence était vraiment d'actualité et abordait le rôle crucial des ergothérapeutes dans ce domaine.

La conférence de Tomomi McAuliffe d'Australie, portait sur l'impact de la perception des mères au foyer vivant en Australie quant à leurs rôles occupationnels et leur identité occupationnelle. Il évoquait, notamment, les pressions sociales vécues par les mères au foyer, le manque de reconnaissance des occupations liées à ce rôle, et soulignait la complexité de ces occupations. Tomomi McAuliffe invitait les ergothéra-

peutes, qui interviennent auprès de mères au foyer, à tenir compte de cet aspect et notamment de la stigmatisation liée à ces occupations.

D'autres conférences permettent de saisir « l'exotisme » des occupations dans d'autres parties du monde, en fonction d'autres cultures. Par exemple, les conférences sur les diverses variations dans l'utilisation des baguettes pour les repas en ont fait partie. Ueda Atsush, un ergothérapeute japonais, a ainsi démontré que, pour les personnes présentant des difficultés de manipulation, l'efficacité de la version adaptée dite *Chopstick Edison* était plutôt modeste.

Ces nouvelles connaissances, mais aussi celles glanées dans les autres conférences et à travers une variété de rencontres, influenceront sans doute ma pratique professionnelle, actuelle et future. Parmi ces connaissances, celles qui mettent en avant la primauté du rôle de l'ergothérapeute face aux injustices occupationnelles, vécues par différents groupes plus vulnérables, m'amènent en particulier à me questionner sur ma propre pratique.

J'ai eu le privilège de rencontrer des chercheurs réputés dans leurs domaines respectifs de l'ergothérapie, ainsi que des cliniciens de nombreux pays, eux-mêmes pionniers dans le développement de la profession. En effet, l'ergothérapie est encore trop peu connue du public et il importe d'appuyer nos évaluations, de même que nos interventions, sur des données probantes, afin d'augmenter notre crédibilité professionnelle aux yeux du grand public, mais également auprès de nos confrères œuvrant dans le domaine de la santé. Ce congrès est une source foisonnante d'idées à ce propos.

Cette expérience interculturelle m'a aussi permis de constater à quel point les membres d'une même profession peuvent rapidement tisser des liens entre eux dans l'optique d'échanger et de développer de nouvelles connaissances. L'un des principaux avantages d'être plongé dans un tel bain multiculturel est que chaque professionnel, qu'il soit étudiant, chercheur ou clinicien, devient rapidement membre de cette « communauté », au-delà des différences. En somme, l'identité professionnelle d'ergothérapeute, avec sa diversité, est un ciment qui nous unis.

À la lumière de ces observations, cette expérience unique de croissance personnelle et professionnelle m'a démontré qu'il est primordial de prendre part aux processus de développement continu qu'offre le milieu ergothérapeutique, au sens large. Je retiens également que la croissance de la profession ne s'accomplit pas sans effort. Elle repose sur l'ouverture et la volonté de dépassement de soi de chacun de ses membres.

En espérant pouvoir partager avec vous lors d'un prochain congrès !